

Les Commodores - Basic Blues

Premier Festival de Rythm and Blues

Succédant à Lucky Peterson le flamboyant, ce sont les Commodores dans leurs costumes d'apparat qui s'accaparaient la scène de la Marina de Hammamet-Sud pour immerger le public dans un blues immémorial. Accostant pour la première fois du côté de la Méditerranée, ces « officiers de la mer » ont rallumé le feu laissé vivace dans le sillage du Mozart du Blues et préparant le passage des Earth, Wind and Fire, Temptations et John Lee Hooker.Jr. Les membres du groupe ont exprimé après le concert leur joie d'avoir communiqué avec un public averti et chaleureux et ont promis de revenir. William King a par ailleurs relevé l'excellence des conditions techniques et artistiques qui ont contribué au succès du concert. Bien sûr, encore une fois, les absents ont toujours tort car ce blues-ci a de quoi ranimer l'éclat des temps ardents.

Groupe de légende, dans lequel Lionel Richie a fait ses débuts, avant d'entamer une carrière Solo en 1985, rappelons que les Commodores ont marqué les années 70 et 80. Sélectionnés pour faire partie de la tournée des Jackson 5 en 1971, ils les accompagnèrent pendant un an et demi. Cette opportunité qui les révéla au public, leur ouvrit la carrière qu'on leur connaît. Propulsés par des tubes tels que « Just to be close to you », « Easy », ou « Brickhouse » pour n'en citer que quelques uns, les Commodores ont monopolisé les charts et ont produit une discographies riche de plus en plus de cinquante album. Produits par la célèbre « Motown », ils créent leur propre label en 1985 « Commodore Records » et continuent de chanter à travers le monde des titres devenus légendaires que le public du festival a scandé avec eux tout au long de la soirée.

C'est William King, l'un des fondateurs du groupe, qui dirige le concert, avec une pêche étonnante, celle des premiers temps. Accompagné par Thomas McClary (guitare), Ronald La Pread (basse), Walter « Clyde » Orange et Milan Williams (clavier) et J.D. Nicholas qui rejoint la formation au moment où elle signe Nightshift, le groupe a secoué les spectateurs les plus réticents. Interprètent medleys et ballades, les inamovibles Commodores ont zappé pendant une heure et demie entre les albums de leur immense production: Machine gun, Slippery when wet, Machine gun, Movin' on, Hot on the tracks, Zoom, Midnight magic, Heroes. Même si la coupure qui intervient en 1981 marque le départ de Lionel Richie quand celui-ci enregistre Endless love avec Diana Ross et profite du succès pour quitter le groupe, les tubes demeurent liés au nom du groupe. C'est ainsi qu'ils nous interprétaient Nightshift, chanson dédiée à Marvin Gay auquel ils ont rendu hommage en enchaînant sur « sexual healings ». Il y aura également des tubes de l'époque récente d'après-Motown avec United (1986), Solitaire (1988), Rock solid (1988) et 3 times a lady (1993) dont certains ont été enregistrés sous le label Commodore Records. Walter King nous confiait d'ailleurs que le groupe se préparait à enregistrer un nouvel album.

Une atmosphère exaltée et exaltante règne encore à la Marina promettant aux férus de pop-soul, de funk, de R and B, des saveurs les immunisant à jamais contre tous les galimatias musicaux. Car on se rend bien compte du foisonnement artistique de cette époque où la créativité était un carrefour où se croisaient et s'échangeaient des artistes-références devenus des immortels d'un blues basique...